

# Le Livre de Juges

## Partie 7

|                  |   |
|------------------|---|
| Auteur           | Alfred E Bouter   |
| Durée            | 00:50:23  |
| Version en ligne | <a href="https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges">https://www.audioteaching.org/fr/sermons/aeb019/le-livre-de-juges</a> |

*Remarque: Ce texte est une transcription générée par ordinateur de la présentation. La reconnaissance vocale peut parfois comporter des erreurs.*

[00:00:00] Et Deba chanta en ce jour-là avec Barak, fils d'Abi Noam, en disant, parce que des chefs se sont mis en avant en Israël, parce que le peuple a été porté de bonne volonté, bénissez l'Éternel.

Roi, écoutez. Prince, prêtez l'oreille. Moi, moi, je chanterai à l'Éternel.

Je chanterai un hymne à l'Éternel, le Dieu d'Israël. Éternel, quand tu sortis de Cyre, quand tu t'avanças des champs des dents, la terre trembla, et les cieux distillaient, et les nuées distillaient des eaux. Les montagnes se fondirent devant l'Éternel, se sinaillèrent devant l'Éternel, le Dieu d'Israël. Au jour de Shamgar, fils d'Anat, au jour de Jaël, les chemins étaient délaissés, et ceux qui allaient par les grands chemins allaient par des sentiers détournés. Les villes ouvertes étaient délaissées en Israël. Elles étaient délaissées jusqu'à ce que je me suis levé, moi, Déborah, [00:01:05] jusqu'à ce que je me suis levé, une mère, en Israël.

On choisissait de nouveaux dieux, alors la guerre était aux portes.

On ne voyait ni boucliers, ni pics chez quarante milliers en Israël. Mon cœur est au gouverneur d'Israël, qui ont été portés de bonne volonté parmi le peuple.

Bénissez l'Éternel!

Vous qui montez sur des anaises blanches, vous qui êtes assis sur des tapis, et vous qui allez par les chemins milités à cause de la voix de ceux qui partagent le butin au milieu des lieux où l'on puise l'eau, là, ils racontent les justes actes de l'Éternel.

Ces justes actes envers ces villes ouvertes en Israël. Alors le peuple de l'Éternel est descendu aux portes. Réveille-toi! Réveille-toi, Déborah! Réveille-toi! Réveille-toi, dit un cantique. Lève-toi, baraque, et amène, captif de captifs, fils d'Abi-Noam.

[00:02:04] Alors descends-toi, le résidu des nobles comme son peuple, Éternel, descends avec moi au milieu des hommes forts. D'Éphraïm sont venus ceux dont la racine est en Amalèque. Derrière toi vient Benjamin, au milieu de tes peuples. De Makir sont descendus les gouverneurs, et des abulants sont venus, ceux qui tiennent le bâton du commandant. Et les princes d'Issachar ont été avec Déborah. Et Issachar comme baraque, il a été envoyé sur ses pas dans la vallée. Aux divisions de Rubens, grande considération de corps. Pourquoi es-tu resté entre les barres des étables à écouter

le bêlement des troupeaux? Aux divisions de Rubens, grande délibération de corps. Galad est demeuré au-delà du Jourdain.

Et Dan, pourquoi a-t-il séjourné sur les navires? Hazer est resté au bord de la mer, et il est demeuré dans ses ports. Zabulon est un peuple qui a exposé son âme à la mort.

[00:03:04] Neftali aussi, sur les hauteurs des champs. Les rois sont venus, ils l'ont combattu.

Alors les rois de Canaan ont combattu à Tanakh, près des eaux de Migedo. Mais de butin, d'argent, ils n'en ont pas emporté.

On a combattu des cieux, du chemin qu'ils parcourent.

Les étoiles ont combattu contre Cisera.

Le torrent de Kizan les a emporté. Le torrent des anciens temps, le torrent de Kizan. Mon âme, tu as foulé au pied la forêt.

Alors les talons des chevaux bâtirent le sol, à cause de la course rapide de leurs hommes veillants. Maudissez Meroze, dit l'ange de l'éternel. Maudissez, maudissez ces habitants, car ils ne sont pas venus au secours de l'éternel, au secours de l'éternel avec les hommes forts. Bénie soit au-dessus des femmes, Jaël, femme d'Hébert le Kenyan.

Qu'elle soit bénie au-dessus des femmes qui se tiennent dans les tentes. [00:04:04] Il a demandé de l'eau. Elle lui a donné du lait. Dans la coupe des nobles, elle lui a présenté du cahier. Elle a étendu sa main vers le pieu et sa droite vers le marteau des ouvriers. Elle a frappé Cisera. Elle lui a brisé la tête.

Elle lui a fracassé et transpercé la tente. Entre ses pieds, il s'est courbé, il est tombé, il s'est étendu par terre. Entre ses pieds, il s'est courbé, il est tombé. Là où il s'est courbé, là il est tombé anéanti. La mère de Cisera regarde par la fenêtre. Il s'écrit à travers le treillis. Pourquoi son char tarde-t-il à venir? Pourquoi la marche de ses chars est-elle si lente? Les sages d'entre ses princesses lui répondent. Elle s'est donné la réponse à elle-même. N'ont-ils pas trouvé, n'ont-ils pas divisé le butin? Une jeune fille, deux jeunes filles par tête d'homme, du butin de vêtements de couleur pour Cisera, du butin de vêtements de couleur brodés, deux vêtements de couleur brodés pour le coup des captives. [00:05:01] Qu'ainsi périssent tous tes ennemis au éternel.

Mais que ceux qui t'aiment soient comme le soleil quand il sort dans sa force.

Et le pays fut en repos quarante ans.

Voilà, c'est un chapitre impressionnant, un peu difficile peut-être, mais avec beaucoup de leçons. C'est un cantique, donc on compare ce cantique avec le premier cantique dans la Bible. C'est dans Exode 15, le premier cantique. Là c'était Moïse avec toute une multitude, 600 soldats, les hommes faits dans Israël, et Marie, ou Myriam, sa soeur aussi, qui était appelée prophétesse, chantée aussi. Là c'était après la sortie de l'Égypte.

Là c'était étant délivré de la puissance de la mort, de la puissance de Satan, dans l'image du

Pharaon.

Ici par contre, la situation est tout à fait différente. Ici on est dans le pays, et on a vu ce matin, [00:06:04] à cause de leur manque, ce déclin, manque de foi, manque d'action, manque de fidélité, ils étaient sous l'influence de ce roi Jabin.

Maintenant Dieu a donné la victoire, on a vu ça dans le chapitre 4, et dans ce cantique, c'est le cantique d'une prophétesse qui mentionne les pensées de Dieu. Je pense que c'est comme un tribunal, et toutes les tribus passent la revue, pour ainsi dire. Elles voient toutes les tribus, et aussi leur part dans ce conflit.

Leur manque ou leur zèle, tout est considéré.

Donc on est placé ici dans la présence de Dieu. Une prophétesse comme Déborah nous place dans la présence de Dieu. Elle révèle les pensées de Dieu. C'est pour ça qu'on pourrait le comparer avec le tribunal de Christ où tout sera révélé selon les pensées de Dieu. On a déjà ici une prophétesse qui révèle les pensées de Dieu. Maintenant, aussi sur les motifs, comme on va voir. [00:07:01] On ne peut pas juger nos motifs et les motifs de nos frères et soeurs, ou des autres. Par contre, Dieu peut révéler les motifs par la parole prophétique.

Les femmes ont chanté quelquefois dans la parole de Dieu. On a vu le rôle important des femmes dans le chapitre 4. Maintenant, on la voit comme chanteuse, comme celle qui chante, comme Marie l'a fait, la soeur à Moïse, mais aussi les femmes après que David avait vaincu Goliath et tué Goliath.

Les femmes ont chanté aussi. Puis, on va voir que la femme nous parle d'un état devant Dieu.

Un état bon ou pas bon.

Ici, dans Déborah, on voit un état spirituel qui est bon, qui est selon les pensées de Dieu. Dieu se sert d'elle pour révéler ses pensées. Ici, on voit que Barak s'identifie avec ce chant. C'est le jour du chapitre 4, verset 23, où ils ont eu la victoire.

[00:08:04] Peut-être a-t-elle déjà commencé à écrire ce cantique ce même jour.

On ne le sait pas. Beaucoup plus tard, ce cantique a été enregistré pour être incorporé dans la parole de Dieu. Une chose à remarquer ici, c'est donc une seule femme, vraiment, qui est là, devant tout le peuple de Dieu, avec Barak. Quel contraste, là aussi, avec le cantique de Moïse, qui était chanté avec tout le peuple.

Ici, dans le pays où le peuple a manqué dans sa responsabilité, on voit que le réveil est limité, beaucoup plus limité que le début.

Au début, tout était impliqué. Ici, seulement quelques-uns. Ça nous parle aussi un peu de la situation de l'histoire de l'Église. Dans Pergam, on voit un homme qui est appelé Antipas.

On sait peut-être que Pergam, c'est tout de suite après Smyrne.

[00:09:04] Je pense que j'ai déjà mentionné Smyrne, en rapport avec les attaques de l'ennemi. Là, on

voit aussi la fidélité de quelques âmes.

Sois fidèle jusqu'à la mort, et je te donnerai la couronne de vie.

Une même fidélité, on voit dans Débora et dans ceux qu'elle avait formés pour Dieu.

Plus tard, on voit Antipas, qui était un fidèle témoin, comme ceux de Smyrne étaient fidèles.

Antipas veut dire seul contre tout.

Dans un sens, on voit Débora, au début, seule, seule en rapport avec tout le peuple de Dieu.

Mais, par contre, par son influence, on voit qu'elle a formé une génération pour le Seigneur.

Elle était seule lorsque Dieu avait vendu le peuple dans la main de Jabin.

[00:10:01] Mais elle a prophétisé, elle a formé un peuple pour Dieu.

Et c'est ça qu'on va voir dans chapitre 5. Et c'est là aussi l'encouragement pour nous. On a vu ce matin le déclin et puis le réveil. Le réveil selon la grâce de Dieu. Et ici, on voit le secret du réveil.

Pourquoi Dieu a pu donner un réveil? Le verset 2 nous parle des chefs, parce que des chefs se sont mis en avant en Israël. Comment ces chefs ont été formés?

C'est très important d'avoir un peuple avec des chefs, des dirigeants. Mais il faut que ces chefs soient formés à l'école de Dieu. Puis moi, j'aimerais suggérer que sous l'influence de Débora, ces chefs ont été formés. Et puis, on voit aussi dans le verset 7, les villes ouvertes étaient délaissées en Israël.

On peut traduire aussi, les chefs étaient délaissés en Israël. C'était la situation au début. Puis là, elle dit dans le verset 7 au milieu, « Jusqu'à ce que je me suis levée, moi Débora, jusqu'à ce que je me suis levée une mère en Israël. » [00:11:03] On dirait, dans une telle situation, avec les attaques du roi Jabin et son général Cisera, il faut avoir des soldats.

Mais Dieu donne une mère, parce que cette mère a formé cette génération de soldats et de chefs. C'est sous son influence que ce peuple a été regagner leurs forces, pour ainsi dire, pour pouvoir résister à l'ennemi.

Donc c'est pour ça que son cœur est au gouverneur, comme le verset 9 le dit. « Mon cœur est au gouverneur d'Israël. » Ce sont des gouverneurs maintenant qui étaient élevés par l'influence de Débora, la mère en Israël.

Les chefs sont importants pour diriger le peuple. On voit dans l'ombre 27, lorsque Moïse va dire au revoir au peuple, qu'il prie le Seigneur d'avoir un chef, un dirigeant pour le peuple, pour les introduire dans le pays, pour les diriger aussi dans leurs combats. Et dans l'ombre 13, on voit que le Seigneur Jésus était le vrai chef. [00:12:04] Il est le vrai conducteur, le conducteur qui nous introduit dans la présence de Dieu, dans le sanctuaire. Le conducteur ici-bas aussi, comme le grand berger, le grand pasteur qui nous dirige. Mais le Seigneur Jésus sert aussi des chefs parmi le peuple, des personnes,

des gens qui ont été formés à l'école de Dieu. Formés ici sous l'influence de Débora, on a vu qu'il jouit du pays, l'abeille, qui révèle la partie de Dieu par la parole de Dieu.

C'est sous cette influence que ces chefs sont formés. Et on voit dans l'hébreu 13, les chefs qui avaient présenté la parole de Dieu, qui étaient déjà décédés, puis il fallait que les hébreux suivent leur foi. Il avait aussi des chefs parmi eux, et puis ils étaient encouragés de les suivre. Ça ne veut pas dire que les chefs sont toujours corrects, qu'ils sont sans faute. On voit par contre, dans le chapitre 4, que les chefs avaient manqué. [00:13:01] Mais sous l'influence de Débora, ces chefs sont formés selon les pensées de Dieu. Et c'est ça qui compte. C'est ça que Dieu veut. Ils se sont mis en avant en Israël. On voit aussi dans l'Option 45 comment le Seigneur Jésus donne la direction pour le reste fidèle. Dans le futur, il va diriger ce peuple. Et le même caractère que le Seigneur Jésus va montrer dans ce jour-là, il veut aussi développer parmi nous, pour pouvoir conduire le troupeau. C'est au fond le Seigneur lui-même qui conduit. Mais il se sert aussi de certaines personnes parmi nous pour aider.

Parce que le peuple a été porté de bonne volonté. Vous voyez, ça va ensemble. Les chefs ont une responsabilité spéciale, comme Jésus, comme les anciens. Et ils ont aussi un effet sur tout le peuple.

Le peuple a été porté de bonne volonté. Ça va ensemble.

On voit aussi que Paul dit à l'Épître aux Hébreux que les Hébreux doivent se soumettre à leur chef. [00:14:01] Et Pierre en parle aussi dans 1 Pierre 5.

Afin qu'ils puissent diriger. Vous pouvez lire ce passage. Hébreu 13 et 1 Pierre 5.

Et ainsi ça va ensemble.

La direction des chefs, selon Dieu, dans l'obéissance, dans la dépendance de Dieu. Et aussi le bon état, le bon état du peuple, comme on le voit ici. Le peuple qui a été porté de bonne volonté. Là on voit les motifs de tout le peuple qui était pur pour le Seigneur. On voit dans l'Exode 35 la bonne volonté. Un esprit libéral, un cœur sage et intelligent de toute cette nouvelle génération.

C'était la génération qui avait rejeté l'idolâtrie du vaudeau. Et puis qui était formée sous Moïse.

Et cette génération-là présente les choses pour le tabernacle, pour construire le tabernacle et tout ça. Tout le peuple avait de bonne volonté.

Et c'est ça que Dieu aime voir. Et dans le futur, le reste fidèle, c'est la même chose. [00:15:02] Dans le psaume 110 on lit que ce jour-là où le Seigneur Jésus va revenir de la gloire. Il va voir un peuple sur la terre qui est prêt. Un peuple de bonne volonté. Dans le psaume 110, je vais juste lire le verset. Verset 3.

Ton peuple sera un peuple de franche volonté. Donc une volonté, une bonne volonté et une liberté au jour de ta puissance, en sainte magnificence.

Du sein de l'aurore te viendra la rosée de ta jeunesse. On voit ici la formation.

On va parler beaucoup de cette formation sous l'influence d'une bonne mère. Une formation pour Dieu.

Et ainsi, le Seigneur Jésus peut revenir. Il peut revenir pour le reste fidèle qui sera formé ici-bas.

Et qui sera prêt pour son retour, pour ce jour de sa puissance.

Un peuple de franche volonté. Et aussi dans le cantique des cantiques, on voit qu'il dit dans le cantique chapitre 6.

[00:16:01] Avant que son âme le sache, il s'est mis sur les chars de ce peuple de bonne volonté. Donc le Seigneur aime s'identifier avec la bonne volonté de son peuple. Mais la bonne volonté ou la franche volonté de son peuple, c'est le résultat de ses exercices, de cette formation qui a eu lieu. Maintenant, le Seigneur peut s'identifier avec son peuple publiquement. Donc Déborah aussi, elle parle des chefs, elle parle de l'attitude du peuple maintenant qui était formé sous son influence. De l'autre côté, elle aurait pu leur faire des reproches à cause des manques. Mais on voit ici qu'elle voit l'aspect de ce que Dieu a opéré. Ce que Dieu avait opéré par son moyen, par Déborah, elle peut louer ça.

Puis c'est toujours le cas, l'œuvre de Dieu, on peut toujours recommander. Dans le verset 3. Roi, écoutez.

Prince, prêtez l'oreille.

Moi, je chanterai à l'éternel. On voit ici donc, elle ne fait pas ici pour sa propre gloire. [00:17:01] Je pense que l'esprit donne ce cantique pour montrer ce que l'influence d'une seule personne peut signifier pour le peuple de Dieu. C'est un peu comme le Nazaréen. Dans le verset 6, on voit verset 5 le déclin.

Et dans le verset 6, le Nazaréen est né là, se consacre à l'éternel. Et puis à la fin du verset 6, on voit que toute la bénédiction vient sur le peuple, par une seule personne. Et c'est ainsi, avec Déborah, une seule femme qui était fidèle a eu cette influence sur le peuple de Dieu.

Elle a chanté, comme les femmes dans l'exode 15 et dans l'ensemble 18.

Mais ici, comme j'ai dit, elle est seule. Elle était seule. Et puis elle peut aussi reconnaître maintenant l'œuvre que Dieu avait faite. Et j'ai pensé aussi à Habakuk, Habakuk 3. Il dit, même si tout va tomber par terre, ou à l'eau, pour ainsi dire, tout va manquer, je me réjouirai quand même dans l'éternel. Ça, c'est son attitude. [00:18:01] Elle était seule. Elle s'est fortifiée dans le Seigneur, malgré tous les manques. Et maintenant, elle peut voir les résultats de l'œuvre de Dieu dans le peuple de Dieu. Verset 4.

Maintenant, elle va faire un lien avec le début de l'histoire du peuple de Dieu.

Et ça, c'est toujours important. J'ai déjà fait le lien avec le cantique d'exode 15. Ça, c'est le point de départ, la sortie de l'Égypte. Ici, c'est dans le pays. C'est donc une phase beaucoup plus tard et plus avancée.

Et il y a un lien avec le début de l'histoire, où Dieu est sorti de Saïr pour rencontrer son peuple au Sinaï.

C'est là, dans l'exode 19 et 20, on voit comment la terre a tremblé.

Et là, Dieu s'est révélé à son peuple. Là, c'était sous la loi.

Mais c'est quand même... Elle retrace ici le lien de l'histoire du peuple, la situation présente avec ce que Dieu avait fait dans le passé.

[00:19:08] Et il y a aussi un lien avec ce qu'on a vu ce matin, versets 20 et 21. Dieu est intervenu.

Donc, dans la façon dans laquelle Dieu est intervenu dans le passé, au début de l'histoire d'Israël, il sortit de Saïr, la terre trembla, les cieux distillaient et les nuées distillaient des eaux. De la même façon, Dieu est intervenu maintenant dans le conflit avec Cicéra.

Vous voyez le verset 20.

C'est pour ça que je suggère que là, on voit aussi cette indication de la pluie, comme au Sinaï, les nuées distillaient des eaux. Et s'il y a eu une grande pluie ce jour-là pour combattre Cicéra.

Et là, on voit donc le même Dieu qui a commencé l'histoire du peuple. Il est intervenu ici en faveur du peuple pour les protéger contre Cicéra. On voit aussi cette pensée-là du verset 4 dans Deuteronomie 33 et dans le psaume 68, si vous voulez le vérifier pour vous-même.

[00:20:08] Mais ça nous montre que les mêmes ressources sont disponibles. Vous voyez, dans un jour de déclin, Dieu met les mêmes ressources disponibles qu'il a données au début de l'histoire de son peuple. Ça, c'est important pour nous à saisir. C'est le même Dieu de Sinaï qui intervient ici au tabac. Et ainsi, ça nous rappelle aussi une parole d'Hébreu 13, que le Seigneur Jésus est le même.

Les chefs décédés ou d'autres chefs parmi le peuple, le déclin, le réveil, quoi que ce soit, il reste le même. On peut toujours se remettre à lui. Il ne change pas. Verset 6, au jour de Chamgar.

On voit maintenant qu'elle reconnaît la ruine, l'état de son peuple. Elle a parlé de l'histoire, du passé, de l'intervention de Dieu, versets 4 et 5. Maintenant, elle constate le déclin.

Au jour de Chamgar, fils d'Anat, et au jour de Jaël.

[00:21:01] Ce n'étaient déjà pas très connus, mais quand même, ce sont les jours de Chamgar. Comme on a vu dans le chapitre 3, la dernière fois, à la fin, comment il frappait les Philistins. Et Jaël, qui était connu dans un sens, selon ce verset-là, en Israël.

Mais c'était quand même des jours de petites choses, pour ainsi dire. Et puis, le premier point qu'elle constate, les chemins étaient délaissés. Ça veut dire qu'ils n'étaient pas utilisés.

Ils cessaient d'être. Les chemins n'étaient pas utilisés. Ça veut dire qu'il n'y avait pas de contact parmi les villes dans le pays. Pas de communion. Donc, un des effets qu'on voit ici par l'ennemi, le règne, le régime, le règne de Jabin, un des effets était qu'il n'y avait plus de contact entre les villes

d'Israël. Ils étaient isolés. C'est une des tactiques de l'ennemi, isoler les enfants de Dieu et prévenir qu'il y ait la communion. Même pendant la pause, on a pu parler de la parole de Dieu. [00:22:05] Ça nous fortifie. Ça nous encourage.

Puis, si on n'a pas cette communion-là, l'ennemi va avoir le dessus. L'ennemi sait ça. Il veut donc empêcher que le peuple de Dieu ait cette communion.

Aussi, les contacts entre les villes, ça suggère les contacts entre les assemblées, entre les rassemblements. Il veut empêcher ça.

Ainsi, les chemins qui existaient n'étaient pas utilisés. Dans Isaïe 35, on voit que juste avant le millénium, au début, le Seigneur va donner des chemins pour le peuple de Dieu.

La pensée d'un chemin droit est très connue dans la parole de Dieu. Ce serait très intéressant d'étudier ça, comment Dieu veut donner un chemin droit. Dans le psaume 107, on voit qu'il donne un chemin droit pour le salut, pour la délivrance de l'oppression. Dieu aime donner des chemins droits pour aider son peuple. Mais l'ennemi ne veut pas que le peuple de Dieu ait ce chemin.

[00:23:04] Et ceux qui allaient par les grands chemins allaient par des sentiers détournés. On voit donc, à cause de cette influence de l'ennemi, les vallées étaient...

On ne pouvait pas utiliser les vallées parce que les chars de l'ennemi avec ses couteaux étaient là. Ils étaient donc forcés d'utiliser des sentiers détournés. Puis là, on peut penser aussi à des gens, des croyants, qui sont sur des chemins d'erreur. Ils n'utilisent pas les bons chemins, les grands chemins que Dieu donne, le chemin royal pour ainsi dire. Ils utilisent des sentiers détournés, malheureusement. C'est le cas avec beaucoup de croyants. Verset 7, les villes ouvertes étaient délaissées. Donc, le verset 6 nous parle de ces chemins. Et le verset 7, les villes ouvertes, mais aussi, on peut traduire, les chefs étaient délaissés. Donc, peut-être qu'il y en avait, mais ils étaient délaissés. Mais on voit ici, sous l'instruction de Déborah, qu'elle avait formé ces chefs. [00:24:02] Et le peuple aussi est devenu de bonne volonté.

Le peuple a changé le caractère, a reçu ce caractère de bonne volonté. Jusqu'à ce que je me suis levé, moi, Déborah. C'est tellement important de voir l'influence d'une mère. On peut le voir dans la famille, l'influence d'une mère. Ici, c'est pour tout un peuple. J'ai pensé à l'apôtre Paul dans Galate 4.

Il dit, au Galate, il avait déjà présenté l'Évangile.

L'Évangile a été accepté par les Galates. Et ainsi, ils étaient déjà des enfants de Paul, dans un sens. Mais là, il dit, je suis en grand travail pour vous enfanter de nouveau.

Pourquoi? Pour que Christ soit formé en vous. C'est là l'intérêt d'une mère. Pas seulement pour donner la vie, mais aussi maintenant pour que Christ soit formé en eux. Et c'est là l'exercice de Déborah.

J'aimerais suggérer que Déborah, son exercice était de former un peuple pour Dieu. [00:25:05] Un peuple qui serait capable de résister l'ennemi. Qui serait capable de produire des chefs où tout serait selon les pensées de Dieu. On voit le Seigneur Jésus là, devant Jérusalem. Jérusalem connaissait de mauvais chefs. Des chefs qui étaient là juste pour leur propre intérêt, pour leur propre gain.



Qu'est-ce que le Seigneur a dit? Je suis comme une mère.

Une poule veut ramasser ses petits, mais vous ne me l'avez pas voulu.

C'est ça que le Seigneur dit. Ils ne l'ont pas accepté comme mère. Ils l'ont rejeté leur Messie. Ils ne voulaient pas avoir ces influences. Par contre, les Galates, sous l'influence de Paul, étaient formés pour que Christ soit formé en eux. Pour qu'ils soient de vrais fils. Si vous lisez tout le contexte, vous voyez que les Galates étaient comme de petits enfants. Puis l'exercice de Paul était de les élever pour qu'ils soient des fils. Qu'ils pouvaient répondre au Père. [00:26:01] Dans l'adoration, qu'ils pouvaient dire « Abba Père ». Vous voyez, le même exercice. Pour que l'adoration soit là. Sous le légalisme, c'était impossible de répondre comme de vrais fils, en liberté. Sous les influences, comme on avait vu ce matin, de Jabin, ce n'est pas possible de répondre dans l'adoration. Mais sous l'influence d'une bonne mère.

Notre mère, Sarah, dans Galate 4, et Jérusalem d'en haut, sont beaucoup de pensées qu'on peut lier ensemble. L'appel céleste, l'influence de Christ dans la gloire, tout cela va ensemble. Pour nous former, pour être de vrais fils. Pour pouvoir répondre à Dieu dans l'adoration.

Et ainsi pour prendre notre place, ici sur la terre, dans la dépendance de lui.

Pour être des vainqueurs.

Déborah était un vainqueur, vraiment, comme on avait vu, sous le palmier. Et elle forme donc toute une génération de vainqueurs. Comme Paul l'a fait.

Et dans 1 Thessaloniens 2, on voit que Paul donne un peu une revue de ses travaux parmi les Thessaloniens. [00:27:06] Il dit aussi qu'il avait chéri et nourri les Thessaloniens, comme une mère. Voilà, le peuple a besoin d'être nourri et chéri, mais c'est en vue de cette formation. Comme Anne avait formé Samuel, et à un moment donné elle a pu le donner à Élie.

Puis là, il était déjà un adorateur, à cet âge de jeune garçon.

Mais ici, cette formation va plus loin. C'est une formation même des chefs, et ça prend du temps. 20 ans, ça a pris 20 ans pour que Barak et les autres soient prêts.

Verset 3, on choisissait de nouveau Dieu.

Maintenant, elle donne une revue, donc, de ce qui s'est passé là. Dans ce jour-là, où elle s'est levée, le peuple avait choisi d'autres dieux.

Et c'est pour ça qu'on a vu que Dieu avait vendu le peuple dans la main des Javins. [00:28:02] Et on a étudié ce même sujet déjà dans le chapitre 3.

L'idolâtrie cause donc que Dieu intervienne pour châtier le peuple, pour le discipliner, pour le ramener.

Alors, la guerre était aux portes. C'est Dieu qui a causé cette guerre, pour ainsi dire, pour les châtier et pour les ramener. On ne voyait ni bouclier.

Maintenant, une caractéristique du peuple, s'il y avait eu 40 000 soldats préparés à l'école de Dieu, à l'école de Déborah, ils pourraient se défendre, ils auraient pu se défendre contre Javins. Mais il n'y en avait pas, il n'y en avait pas. Et même plus tard, dans les jours de Saul, j'ai mentionné l'Odyssée ce matin, on voit que seulement Jonathan avait, et Saul, son père, avait une armure.

Par contre, le chrétien, supposé d'avoir cette armure de Dieu, on ne voyait ni bouclier pour la défense, ni pic pour l'offense.

[00:29:01] On a besoin de deux armes pour nous défendre, mais aussi pour attaquer s'il est nécessaire, sous la direction de notre général. Souvent, je pense aussi à cette mère dans 2 Rois 4, elle était veuve, elle avait deux fils, et puis l'homme est venu, elle était en dette, et puis cet homme voulait avoir ses fils.

On ne peut pas parler des détails, mais on voit ici que son exercice était de garder ses enfants, garder ses fils, et puis par l'intervention d'Élisée, elle a pu donc garder ses fils. Puis ainsi, Dieu veut élever, le Seigneur veut élever les enfants de Dieu pour être des fils, pour faire face à leurs responsabilités, pour être de bons soldats.

Comme j'ai dit, ce matin, Dieu envoie une mère contre cette attaque, et puis cette mère va produire des soldats. C'est pour ça qu'elle dit dans le verset 9, « Mon cœur est au gouverneur d'Israël. » [00:30:02] Donc, cette mère a formé ses gouverneurs, ses soldats et ses chefs.

On voit aussi dans Miché 5 comment le Seigneur Jésus sera un conducteur du peuple. Dieu aime avoir des conducteurs pour le peuple de Dieu. Et ainsi, Déborah, elle connaît les pensées de Dieu, et c'est pour ça qu'elle dit, « Mon cœur est au gouverneur d'Israël. » qui était formé à cette école, qui ont été portés de bonne volonté parmi le peuple. Donc, on a vu tout le peuple de bonne volonté sous cette influence, et aussi ici les gouverneurs, ou ceux qui ont recruté. Peut-être qu'on peut traduire ce mot aussi dans ce sens-là. Ceux qui ont recruté les autres ont eu une bonne influence. Puis on a vu déjà, en parlant du chapitre 2 et 3, dans le passé, on a vu l'influence de la deuxième génération. On a dit, mais on aimerait tous être une bonne deuxième génération.

Qui ont reçu la vérité de notre génération, de ceux qui nous ont précédés, et qui peuvent transmettre ces choses à la troisième génération. [00:31:03] Et ainsi, sous cette influence, la troisième génération va devenir aussi une deuxième génération. Dans ce sens-là, une bonne génération qui peut transmettre les choses à la prochaine génération, dans un bon état.

Donc, il faut vraiment constater le déclin, verset 8.

Elle a constaté le déclin, aussi dans le verset 6, et le verset 7, les villes ouvertes, les nouveaux dieux. Constater le déclin.

Et à la fin du verset 8, on ne voyait ni bouclier. Tous ces points-là, elle a constaté. Mais, sans doute, elle a confessé tout cela. Elle s'est humiliée. Et tout le peuple s'est humilié. Et on a vu ce matin que Hébert, il s'est séparé du peuple.

Il n'a pas pu part dans cette humiliation. Par contre, il voulait être ami de Jabin. On a toujours le choix.

Soit aller avec Jabin, cette influence, ou bien nous humilier, comme Déborah et les autres l'ont fait. Le verset 10, vous qui montez sur des anaises blanches. [00:32:02] On voit ici, ce cantique se divise en trois sections.

La première section va du premier verset jusqu'au verset 11.

Et puis, la deuxième section, qui parle du combat, du verset 12 jusqu'au verset 22.

Et puis, le verset 23 jusqu'à la fin, c'est la troisième partie. Maintenant, elle voit dans le verset 10 déjà le résultat du combat.

Donc, comme j'ai dit, le combat même, elle va revenir à ça dans le verset 12. Mais dans le verset 10, on voit déjà le résultat du combat. Le résultat, c'est après la victoire, la prospérité. Vous qui montez sur des anaises blanches. Les anaises blanches, c'était une rareté. C'était très rare. Puis, ça parle de la prospérité, mais aussi de ce contact que j'ai mentionné, les anaises, qui pouvaient aller d'une place à l'autre, porter des fardeaux. Maintenant, la communion est de nouveau possible après la victoire. Et aussi, le repos. Vous qui êtes assis sur des tapis, ça suggère le repos après le combat. [00:33:01] Et aussi, vous qui allez par les chemins. On voit maintenant le contact, la sécurité aussi. Ils n'avaient plus peur de ces attaques de l'ennemi. Les chemins étaient ouverts de nouveau. Elle appelle maintenant méditer ou chanter. Ou chanter, c'est une occasion de joie, mais aussi de méditer sur l'intervention, la réponse, donc, en rapport avec la victoire. C'est donc le réveil qui a eu lieu maintenant. Verset 11, à cause de la voix de ceux qui partagent le butin, au milieu des lieux où l'on puise l'eau.

Maintenant, une des conséquences de la victoire, ils ont beaucoup de butins, ils partagent le butin. On voit dans 1 Samuel 30 que David, plus tard, a introduit des règles pour partager le butin. Même ceux qui sont restés à la maison pour veiller les choses ont dû partager, ont pu partager le butin.

Et le butin, c'est un sujet spécial qui nous parle donc des résultats de la victoire, du gain, tout cela, de la victoire.

Ainsi, on voit qu'il y a un gain. [00:34:02] Dieu gagne quelque chose.

A travers tous ces exercices-là, il gagne quelque chose. Il gagne maintenant une génération qui est formée pour lui, qui a eu la victoire.

C'est un triomphe, une victoire pour Dieu aussi. Et le butin est partagé aussi parmi le peuple. Là où l'on puise l'eau, c'est une belle expression. Là, on est tout près de la présence de Dieu où l'on puise l'eau de la parole. Et dans le futur, dans le millenium, le peuple sera caractérisé par ça aussi. Ils vont puiser l'eau et ainsi le cantique et puiser l'eau va ensemble. Là, il raconte le juste acte de l'Éternel. Il médite là-dessus. Il partage maintenant les uns avec les autres tout ce que l'Éternel a fait, ses actes justes. Dieu est juste. On a vu, il les avait vendus.

C'était un acte juste, mais c'était un acte de son amour. Et maintenant, il a donné la victoire. C'était aussi un acte juste envers ses villes ouvertes ou ses chefs en Israël. Alors, le peuple de l'Éternel est descendu aux portes. [00:35:01] Je pense ici que le peuple a pris leur place, selon les pensées de Dieu.

Les portes nous parlent de la responsabilité de veiller, de garder contre le mal et aussi de faire introduire ce qui est bon dans la ville. Donc, ils ont pris leur place ici, selon les pensées de Dieu. Donc, quel résultat du travail d'une seule femme sous la main de Dieu? Maintenant, la deuxième section du cantique, elle parle de la bataille.

Et puis là, elle s'encourage. Elle dit, réveille-toi. Et moi, j'ai pensé à Éphésiens 5. Les Éphésiens, même là, avaient besoin d'être réveillés. Paul dit, réveille, réveillez-vous. Et on a besoin d'être réveillés pour être sous l'influence de l'esprit. Dans le même chapitre d'Éphésiens 5, c'est une question d'être rempli de l'esprit. Et ici, elle parle à elle-même que cette mère en Israël soit vraiment sous l'influence de l'esprit. C'est ça la suggestion, dit un cantique. Et puis là, elle encourage Barak. Lève-toi, Barak.

On a vu ça dans le chapitre 4. [00:36:01] Le bon moment, elle a encouragé de se placer sous l'instruction de Dieu.

Mais il y a une autre chose. On voit dans le verset 13. Éternel, descends avec moi, au milieu des hommes forts. On a vu que l'Éternel est sorti devant lui. Mais ici, elle s'identifie entièrement avec Dieu. Descends avec moi.

Elle était aussi sur la montagne. Puis elle prie ici, descends avec moi. Donc, elle veut être entièrement sous l'influence et sous la direction de l'Éternel. Au milieu des hommes forts. C'est merveilleux de voir ça. Mais dans le verset 12, c'est une expression qu'on revoit aussi dans l'Op. 68 et dans Éphésiens 4.

Amène captif de captifs, fils d'Abi Noam. Ici, on a une suggestion à la résurrection.

On voit ici que Barak se lève.

Comme le Seigneur Jésus s'est levé d'entre les morts. Et a amené captif la captivité.

C'est par la puissance de cette vie de résurrection que le Seigneur Jésus a eu cette victoire.

[00:37:03] Il a amené captif la captivité. On peut le lire dans Éphésiens 4. Comment le Seigneur Jésus, exalté, glorifié, a maintenant la preuve de sa victoire.

Beaucoup de butins, beaucoup d'âmes qui appartiennent à lui dans l'Église. Donc, la délivrance de la puissance de Satan. Mais aussi maintenant cette pleine liberté sous la direction du Seigneur Jésus. Verset 13, elle parle du résidu. C'est important de voir que le résidu représente tout le peuple. Je pense que c'est un point important à saisir. Elle s'identifie avec cet élément fidèle appelé le résidu, qui est appelé le peuple.

Dans Romain 11, et aussi dans le futur, le résidu sera appelé tout Israël. C'est seulement le résidu.

Mais Dieu le reconnaît comme tout Israël. Et dans Luc 3, lorsque le Seigneur Jésus était baptisé, tout le peuple était baptisé. Mais tout le résidu, tous ceux qui appartenaient vraiment au peuple du Dieu dans le sens spirituel. Donc, elle s'identifie avec ce résidu. Et nous aussi, nous pouvons nous identifier avec ce peuple du Dieu que Dieu reconnaît. [00:38:01] Et avec lequel Dieu peut s'identifier.

Il peut s'identifier à eux. Descends avec moi au milieu des hommes forts. Quel résultat ?

Ici, les chefs et les soldats sont vus comme des hommes forts. Il faut réaliser que c'est le résultat de ce travail de cette femme, de cette mère en Israël.

C'est l'oeuvre de Dieu, c'est l'oeuvre de Dieu. Maintenant, c'est comme ce tribunal, comme je l'ai dit au début, elle fait la revue des tribus. Elle voit tout ça selon les pensées de Dieu. Elle révèle les motifs, comme on va voir plus tard. C'est important pour nous, comme Paul le dit aussi dans Un Chrétien, qu'il se place dans la présence de Dieu. Le jour de Christ est très réel pour lui. Et ainsi, ça peut nous aider lorsqu'on voit tout à la lumière du sanctuaire, dans la lumière de Dieu.

C'est très important. Verset 14. « D'Éphryme sont venus ceux dont la racine est en Amalèque. » D'Éphryme était donc la région où elle habitait. Donc là, on voit, c'est le premier élément. Elle avait une influence là où elle habitait. D'abord, c'est important pour nous aussi [00:39:02] d'avoir réalisé notre place là où on habite, premièrement. Et deuxièmement, Benjamin, qui était un peu plus loin même, au sud, près de Jérusalem, il est venu aussi au nord, où la bataille a eu lieu, et au milieu de tes peuples. Et de Makir, c'était la demi-tribu de Manasseh, eux sont venus aussi, les gouverneurs, de nouveau ce mot « gouverneur », et des « abulants » sont venus, ceux qui tiennent le bâton du commandant. Le bâton du commandant, donc, c'est celui qui recrute. Donc on voit ici que elle a donné une bonne influence, elle a formé ses chefs, ses hommes forts, et maintenant, eux, à leur tour, peuvent aussi recruter d'autres, vous voyez. C'est l'effet de cette instruction que Déborah a donnée.

Maintenant, d'autres étaient recrutés, et aussi, bien évident, ce n'est pas à elle de prendre la place d'un général, elle garde sa place, comme une mère en Israël, et a formé les autres, [00:40:01] et maintenant, les autres peuvent agir selon la place que Dieu leur a donnée, ici, comme commandant ou recruté.

D'ailleurs, Zabulon avait une grande responsabilité, ensemble avec Neftali, comme j'ai mentionné ce matin, Neftali, là, Hadzor, cette ville se trouvait, dans leur région. Ceux qui avaient manqué le plus avaient la plus grande responsabilité, mais ils sont venus, comme on le voit aussi dans le verset 18. Verset 15, et les princes d'Issachar ont été avec Déborah.

Et Issachar, comme baraque, il a été envoyé sur ses pas dans la vallée. Donc, là, on voit toutes ces tribus qui étaient de bonne volonté, qui étaient libres pour venir. Maintenant, elle voit aussi les autres, aux divisions de Ruben, grande considération du corps, qui était le plus vieux, avait une responsabilité comme telle, mais il habitait à l'autre côté du Jourdain. Il n'était pas tellement intéressé d'avoir une place dans le pays. On peut voir ça dans Josué, aussi, même dans Nombre 32, [00:41:02] on voit qu'eux préféraient de rester là.

Puis là, on peut suggérer que ces deux tribus et demie, à l'autre côté du Jourdain, jouissent des bénédictions terrestres que Dieu leur avait données par Moïse, sans vraiment vouloir rester dans le pays.

Ils ont envoyé leurs soldats pour conquérir le pays sous Josué, mais ils sont rentrés dans leur région, à l'autre côté du Jourdain. Ils n'étaient pas indifférents concernant ces choses qui se passaient dans le pays, mais il était trop tard.

Ils ont considéré les choses, ils étaient bien exercés, mais ils n'ont pas agi.

Donc, ici, on voit les motifs qui étaient révélés, verset 16, « Pourquoi es-tu resté là? » Là, ils étaient trop occupés de ces bénédictions terrestres. On peut être trop occupé de nos bénédictions terrestres pour ne pas être occupé de ces conflits spirituels. Et Dieu veut donner les deux. Dans le millénaire, on va voir que les deux parties du pays seront données. Chaque tribu va avoir [00:42:02] une partie de l'autre côté du Jourdain et dans le pays.

Ainsi, c'est pour le chrétien que le Seigneur nous donne des bénédictions célestes, c'est le pays, et aussi des bénédictions terrestres que nous recevons de sa main. Mais il faut qu'il y ait un équilibre entre les deux, sous la direction, sous le contrôle du Seigneur.

Verset 16 souligne aux divisions, aux ruisseaux de Rubens, « Grande délibération du cœur. » Ils avaient une opinion, mais ils avaient peut-être oublié ce principe, « Cherchez d'abord le Royaume de Dieu, et toutes ces choses vous seront ajoutées ou données. » Ces bénédictions terrestres seront données, mais il faut aussi avoir à cœur les intérêts de Dieu en ce qui concerne les bénédictions célestes. Une opinion n'est pas suffisante, il faut aussi agir. Pour les autres tribus, c'est encore pire. Galate est demeuré simplement là, au-delà du Jourdain. Et Dan, il était dans le pays, c'est encore pire que Rubens et Gad, parce qu'il était dans le pays, il était tout près de la bataille, [00:43:02] mais il est séjourné sur ses navires, ses commerces, c'est comme Desmas qui a aimé le siècle présent. Il est un croyant, mais il ne voulait pas rester avec la pote Paul, il voulait aller à Thessalonique pour peut-être commencer une entreprise là. Hazer est resté au bord de la mer. Hazer n'avait pas de temps, il était trop occupé pour venir. Il est demeuré dans ses ports, mais la conséquence c'est qu'il n'a pas partagé dans le butin. Verset 18 par contre, Zabulon et Naphtali.

Zabulon est un peuple qui a exposé son âme à la mort.

Il était tellement dévoué, comme on a vu dans Smirne, ses âmes qui étaient fidèles jusqu'à la mort.

Une même attitude ici à Zabulon, et 1 Jean 3 nous dit que nous devons aimer les frères, même à donner notre vie. Quel exemple Zabulon a donné, et Naphtali aussi, sur les auteurs des chants. Verset 19, elle revoit donc cette bataille. Les rois sont venus, ils ont combattu, alors les rois de Canaan ont combattu Atana.

[00:44:02] Et puis là, j'aimerais donc référer au psaume 83, parce que dans le futur, on va avoir un même combat, un même conflit, une même bataille, une confédération de peuples. Verset 6 et verset 9, « Fais-leur comme à Madien, comme à Cisera, comme à Jabin au torrent des Kizans ». Donc, dans le futur, il y aura une situation semblable, et puis là, le psalmiste dit « Fais-leur comme à Madien, comme à Cisera ». Il réfère à d'autres conflits aussi qui ont eu lieu dans le passé, et on peut dire que tous ces conflits différents seront encore refaits ensemble dans le futur, qui ont été détruits à Endor, qui sont devenus du fumier pour la terre. C'est ça qu'on a vu dans juge 4. Maintenant, juge 5, le verset 20, on a mentionné déjà comment Dieu a intervenu dans le conflit pour aider, et les étoiles ont combattu contre Cisera. Peut-être on peut là aussi voir une intervention directe [00:45:02] du ciel, aussi à travers les anges. Comme on voit dans Daniel 10, on voit que les anges ont une place pour défendre les intérêts du peuple de Dieu. Si vous voulez lire Daniel 10, c'est très clair, vous allez voir que là, il y a un conflit derrière les scènes qu'on voit, ici-bas, on voit un conflit entre les démons et les anges de Dieu, en rapport avec le peuple de Dieu. Peut-être on peut penser à ça aussi, qu'en arrière de là, il y a aussi ce conflit entre les démons et les anges. Mais en tout cas, c'était aussi un conflit sur

la terre entre les démons, ou ceux qui représentaient Satan, et le peuple de Dieu. Le verset 21 nous donne donc les détails, comment ils étaient effacés, pour ainsi dire, de la terre. Et puis là, verset 21, « Mon âme, tu as foulé aux pieds la force ». Elle était une mère, elle n'était pas un général, mais on voit comment elle s'est identifiée avec ce que Dieu avait fait, à travers tout cela, [00:46:02] et comment elle s'est identifiée avec les soldats, comme disant, « Tu as foulé, mon âme, tu as foulé aux pieds la force ». Elle s'identifie entièrement avec ce conflit. Verset 22, « Alors les talons des chevaux bâtirent le sol à cause de la course rapide ». On voit donc comment ils étaient enlevés. Maintenant, la troisième section du cantique, verset 23.

Là, il y a une parole très forte, trois fois répétée, « maudissez Méros ». Méros se trouvait en Neftali, tout près d'Azor, et puis on peut traduire ce mot par « ceux qui habitent dans les cèdres », où ça nous parle d'une certaine luxe qu'ils avaient accumulée, on le voit aussi dans les jours de Agé, puis à cause de ça, ils ne voulaient pas être impliqués dans ce conflit. Ils avaient trop de luxe, ils avaient trop à perdre pour être impliqués dans un tel conflit. Par contre, on a vu que Dieu veut que son peuple soit impliqué dans ce conflit pour être formé, pour avoir la victoire, mais eux ne [00:47:02] voulaient pas assister, et à cause de ça, ils étaient maudits.

Ils seraient capables de tuer l'ennemi lorsqu'il rentrait chez eux, juste avant de rentrer à Azor, ils auraient pu les tuer, ils ne l'ont pas fait. Je pense aussi à 1 Chrétien 16, à la fin, où on dit « ceux qui n'aiment pas le Seigneur Jésus qu'ils soient en Athènes maudits », c'est très fort, parce qu'ils ne voulaient pas prendre une position.

On peut penser à Matthieu 25, plus tard, où le Seigneur Jésus va juger toutes les nations.

Ceux qui ne se sont pas identifiés avec le peuple d'Israël, avec les intérêts de Dieu, seront maudits, car ils ne sont pas venus au secours de l'éternel.

La neutralité, donc, dans ces choses, Dieu ne peut pas être accepté. Mais, par contre, verset 24, « bénis soient au-dessus des femmes Jaël » Je voulais mentionner ici encore que Jaël a pris position pour le peuple de Dieu, comme Rahab l'a fait dans le passé. Rahab était seule [00:48:02] dans sa maison. Elle a eu une bonne influence, par contre, les autres membres de sa famille, ses parents, tout ça. Ici, Jaël a fait le bon choix au bon moment. On a vu ça ce matin. Qu'elle soit bénie au-dessus des femmes qui se tiennent dans les tentes, elle n'a pas rejeté sa responsabilité dans la tente, dans la maison. Elle a gardé sa responsabilité dans sa sphère personnelle, mais elle a agi selon les possibilités que Dieu lui avait données, comme on a vu ce matin. Là où Dieu l'avait placée, là, elle a agi, dans cette sphère-là. Puis là, elle revoit tout ce qu'elle a fait, et puis maintenant, en contraste, une autre mère. On a vu une mère en Israël, on a vu une femme fidèle, comme Jaël, qui n'appartenait pas au peuple de Dieu, officiellement, mais qui habitait au milieu d'eux, qui a pris une position pour le peuple de Dieu, en contraste avec Mérosse, qui appartenait au peuple de Dieu, qui était trop paresseux, ou en contraste avec les autres tribus qu'il ne voulait pas combattre, [00:49:02] à cause de raisons différentes. Ici, une autre mère. Elle avait influencé son garçon, Cisra, qu'il était devenu le général de ce peuple. Quel contraste entre ces deux mères? Déborah, qui a formé tout un peuple pour Dieu, et la mère de Cisra, qui parle ici comme le monde. On le voit dans tous ses détails, du verset 28 à 30. Mais il n'est pas rentré. Et puis là, le verset 31, c'est vraiment un très bon verset pour conclure. C'est un poème très vivant, vous voyez, verset 28 à 30, nous parle donc de la mère de Cisra, elle s'arrête là, elle ne dit pas que Cisra n'est pas rentré, c'est supposé, puis après ça, la conclusion, verset 31, qu'ainsi périssent tous tes ennemis. On a vu ça dans op. 83 aussi un peu, mais que ceux qui t'aiment soient comme le soleil quand ils sortent dans sa force. Ça, c'est l'exercice

d'une mère en Israël.

Que les membres du peuple de Dieu [00:50:02] deviennent forts, comme le soleil. Vous voyez, le Seigneur Jésus, dans le millennium, il va briller comme le soleil. Mais il veut donner le même caractère à son peuple.

Mais pour cela, il faut qu'on l'aime, qu'on aime Dieu.

C'est une des choses dans le Nouveau Testament, on pourrait dire, un des secrets.